



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse

Année scolaire 2021-2022



Revue de presse réalisée par les documentalistes du LEGTA Hector Serres

OEYRELUY**Les lycéens d'Hector-Serres à cheval**

120 personnes assistaient jeudi dernier au spectacle équestre donné par les élèves de filière générale et technologique (option écologie) du lycée agricole de Dax-Oeyreluy. L'aboutissement du travail mené toute l'année au centre équestre de Saint-Lon-les-Mines autour de la pratique de l'équitation et du soin aux chevaux.

MUGRON**Des élèves du lycée agricole récompensés au Parlement européen**

Les lycéens de la section européenne ont reçu leur prix à Strasbourg. DR

Ils ont fait un beau voyage. Du 5 au 7 mai, les élèves de la section européenne en bac pro agroéquipement et service aux personnes et aux territoires se sont rendus à Strasbourg, et plus précisément au Parlement européen. « Les 15 élèves de cette section, créée en 2019, ont participé au concours Europorters, qui consistait à faire des photos et des commentaires en français et en anglais », résume Jean-Marc Loustau, le proviseur du lycée agricole de Mugron.

C'est ainsi que les élèves ont planché sur divers sujets : la

rénovation du Pôle culturel de Mugron, les bâtiments doublés dans le Gers, le tracteur en Cuma (Coopérative d'utilisation de matériel agricole). Des ouvrages ou du matériel financés en partie par l'Union européenne. « C'est là que l'on voit l'impact de l'Europe dans notre quotidien », insiste Jean-Marc Loustau, satisfait du labeur accompli par ses protégés. Un travail récompensé par un prix remis aux jeunes lycéens sous les lambris du Parlement européen.

Bertrand Lucq

MEILHAN

Des élèves de Mugron ont visité la Maison de santé



La Maison de santé, ouverte depuis le 11 avril. L.E

Les élèves de la filière Services aux personnes et aux territoires du lycée agricole de Mugron, accompagnés de leurs enseignantes, Valérie Jeanjean et Jeanne Brugat, ont visité la Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) de Meilhan, vendredi 8 avril, avant son ouverture, lundi 11 avril. Une visite conduite par le maire, Patricia Loubère, et Sarah Frachet, l'une des deux médecins, accompagnée de son interne.

Lors du temps d'échange, les professionnels leur ont expliqué la genèse de ce projet ainsi que les différentes étapes de sa mise en œuvre. Le Docteur Frachet a précisé le principe de fonctionnement de cette MSP, occupée par une dizaine de professionnels du soin (médecins, kinési-

thérapeutes, infirmières, psychiatre, ostéopathe, sophrologue). D'autres sont appelés à les rejoindre pour exercer ponctuellement diverses spécialités. Tous travaillent sur un projet de santé commun, qui a été validé par l'Agence régionale de santé (ARS), afin de mieux répondre aux besoins de la population locale.

Les lycéens s'appuieront ainsi sur un exemple concret leur permettant de mieux comprendre quelles sont les difficultés que peuvent rencontrer les territoires ruraux en matière d'accès aux soins et comment la Communauté de communes du Pays tarusate (CCPT) a accompagné cette réalisation.

Laïla Bop

OEYRELUY

Un cross ludique au lycée agricole



Élèves et personnels du lycée réunis dans l'épreuve.

LESTA OYRELUY

Baptiste Pascual, Anne Devenas et Romain Lauga-Cami, étudiants en deuxième année de BTS Gestion et maîtrise de l'eau, ont choisi de mettre l'accent sur la convivialité et l'esprit d'équipe pour leur projet d'initiative et communication comptant pour l'obtention de leur diplôme.

La tête et les jambes

Ils ont proposé une course un peu atypique : un cross en équipe mixte de trois personnes (fille, garçon, classes personnels) avec des arrêts pour répondre à des énigmes. Les trois étudiants ont mené une campagne de communication efficace qui a permis l'engagement d'une cinquantaine de participants et sollicité des partenaires pour

sponsoriser leur épreuve. Les triplètes engagées ont enchaîné cinq boucles de 1 kilomètre sur un parcours pas toujours facile et dû se creuser les méninges pour répondre aux questions et énigmes proposées. « Le but était que tout le monde puisse participer, même sans être à l'aise en sport, et que des gens qui ne se fréquentent pas d'habitude fassent connaissance », explique Romain. C'est un trio de BTS A Production agricole qui a remporté la victoire. Lors de la remise des prix, chacun a pu être récompensé et profiter d'un goûter régénérateur préparé par le personnel de restauration du lycée. Un projet original validé par la satisfaction de tous les engagés.

Philippe Miquel

OEYRELUY

Marché aux plantes vendredi 15 avril, au lycée Hector-Serres



Tout doit être prêt pour vendredi prochain. PHILIPPE M. QUEL

De bon matin, ce jeudi 7 avril, c'est déjà l'effervescence au Centre de formation des apprentis agricoles et horticoles (du lycée agricole de Dax-Oeyreluy). Jeunes et adultes en formation sont affairés aux derniers préparatifs du grand marché aux plantes, qui se tiendra le vendredi 15 avril, de 9 heures à 16 h 30. Sous la houlette dynamique de Nadège François, animatrice horticole, une quinzaine de personnes procèdent aux ultimes repotages, à la découpe des tuteurs, à l'étiquetage et à la disposition des végétaux.

Cette vente exceptionnelle constitue l'aboutissement d'une année de travail pour ces apprentis horticulteurs, qui voient la concrétisation des différentes techniques mises en

œuvre sous la conduite de leurs formateurs : semis, repotage, repiquage en terre, bouturage, marcottage, taille...

Rendez-vous printanier

Idéalement situé au début du printemps, ce rendez-vous devrait à nouveau réunir de nombreux amateurs de jardinage au vu de la qualité et de la diversité des produits proposés : vivaces, aromatiques, annuelles, arbustes et plants maraîchers à des prix compétitifs. L'occasion aussi de découvrir la vaste pépinière de 400 mètres carrés et les deux serres de ce joli jardin horticole et pédagogique qui domine la vallée du Luy

Ph. M.

À noter également les journées portes ouvertes, le 8 mai, de 13 h 30 à 17 heures.

SABRES

Les élèves du lycée professionnel agricole réalisent des œuvres avec deux artistes

Catherine Stons et Camille Bordier, les deux professeurs de médiation socio-culturelle du lycée professionnel agricole de Sabres, ne sont jamais à court d'idées et d'engagements.

En mars, la classe des terminales Gestion des milieux naturels et de la faune a ainsi reçu la plasticienne Stivell Perot. Son projet, « Pachamama » (du nom de la déesse terre mère en Amérique du sud, NDLR), s'est déroulé sur une semaine complète avec des ateliers de pratiques artistiques, précédée de six heures de médiation, concertation et conception avec les jeunes, au sein même du lycée.

L'objectif de « Pachamama » était de proposer à ces jeunes de lycée agricole une ouverture vers d'autres représentations de la Terre (nourricière, symbolique, etc.), à travers une médiation artistique enrichie de l'apport d'autres cultures.

Villa Médicis

Dans le même temps, les terminales du bac pro Forêt ont travaillé avec le sculpteur Christophe Doucet. Cette classe a été sélectionnée pour travailler tout au long de l'année scolaire à la réalisation d'un chef-d'œuvre, avec un thème (les « fo-



Le vernissage de « Pachamama » est prévu ce mercredi.

STIVELL PEROT

rêts urbaines ») et dans un champ d'expression artistique imposés (la sculpture sur bois).

Les élèves ont également étudié la notion de forêt urbaine et les enjeux qu'elle représente dans le secteur professionnel auquel ils se destinent. La classe a enfin travaillé sur des projections du chef-d'œuvre en mathématiques informatiques, en

réalisant des photomontages et des plans à l'échelle.

Cette proposition va mener les élèves en résidence professionnelle à la Villa Médicis à Rome, du lundi 9 au vendredi 13 mai.

Le vernissage de la structure monumentale « Pachamama » sur le parvis du lycée est prévue ce mercredi 6 avril, à 18 heures.

Isabelle Loubère

Un établissement au cœur du vivant

À l'AgriCampus de Dax-Oeyreluy, les étudiants apprécient un enseignement et des infrastructures connectés à la réalité de leur métier de demain

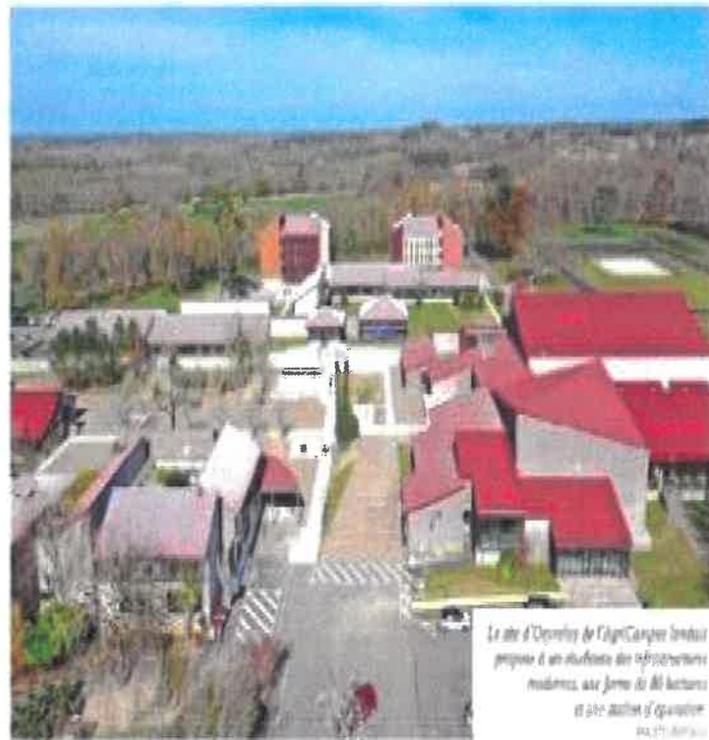
(Olivier La Courtois)

Aux portes de Dax, l'AgriCampus d'Oeyreluy offre deux atouts indéniables pour les futurs professionnels : une exploitation agricole sur 10 hectares et une véritable maison d'éducation. Ici, intervenons avec les acteurs du monde agricole : protection de l'environnement, culture, santé, transition agroécologique... sans oublier des enseignements et des actions sur le terrain. Et les tâches d'emploi sont quotidiennes en agriculture et dans le milieu rural : chefs d'exploitation, conseillers techniques, conseillers qualitatifs en élevage...

La vente directe se développe

Margaux et Soïée, 23 ans, ont franchi le cap dans leurs études agronomes et agées à l'AgriCampus en BTSA ACSE (analyse, conduite et stockage des engrais et BTS système et gestion

de licence en sciences de l'éducation en poche. Margaux sera « revenue dans l'exploitation parentale à Bourdeaux-Lonsagne (81) et marie et place la vente directe en vitales et en jours ». La jeune fille envisage ensuite d'ouvrir une école d'agriculteurs. Soïée, après un DUT agricole, souhaite et principalement en une licence de marketing agricole : « installer et développer la vente directe sur l'exploitation familiale dans le Gers ». Ce qui leur plaît ici ? « L'enseignement intègre la culture générale : économie, la gestion, le social... On nous donne l'aspect. On apprend à gérer une entreprise agricole et réfléchir de la société agricole », reconnaît-elle. Et de poursuivre : « Nous participons à de nombreux ateliers sur le terrain : marchés de producteurs, vente directe dans la boutique de notre établissement... » et découvre les particularités d'un chef d'exploitation agricole : « De son côté, Rodrigue, 19 ans, en BTSA gestion et maîtrise de l'eau agricole : « Un year à l'école humaine et formatrice. Beaucoup de manuels dispensés par nos professeurs. Un contact réel avec les tâches métiers ». L'établissement propose aussi des semaines d'immersion avec ses modules : l'agriculture biologique (MIL) en lien avec les



Le site d'Oeyreluy de l'AgriCampus landais propose à ses étudiants des infrastructures modernes, une ferme de 10 hectares et des ateliers d'apprentissage.

évolution de ces métiers : nouvelles technologies en agriculture (avec un atelier de télépilotage de drone à la clé), gestion des exploitations, gestion des services d'accompagnement... et à la rentrée 2022, l'arrivée des CapSud agricole.

Deux sites postbac pour l'AgriCampus landais

► À Dax : BTSA gestion et maîtrise de l'eau, agronomie et productions végétales (analyse, conduite et stratégie d'exploitation (ACSE), aménagement paysager). Une licence professionnelle en

alternance (aménagement et gestion des ressources en eau). ► À Mugron : BTSA élevage bovins et analyse des territoires ruraux... gérer des équipements agricoles à Mugron.

L'agriculture, un secteur en pleine mutation



Les fermes pédagogiques permettent d'expérimenter les principes de l'agriculture biologique. PHOTO: P.

« Entre les forts besoins du secteur et l'émergence de nouvelles pratiques pour répondre aux enjeux de la transition agroécologique, l'agriculture ouvre le champ des possibles. Focus sur des formations en pleine évolution »

Développement de l'agriculture biologique et des pratiques d'agroécologie, boom des circuits courts et de la vente directe, nouvelles attentes des consommateurs... C'est peu dire que le secteur agricole vit une petite révolution. Une mutation qu'accompagnent les établissements d'enseignement agricole. « La rénovation de tous les diplômes du bac pro aux BTS et licences pro est en cours, pour intégrer pleinement les enjeux de l'agroécologie, du bien-être animal et du numérique », confirme Michel Bouteiller, président du réseau Reims, qui regroupe les établissements de formation agricole publics de Nouvelle-Aquitaine. Même si les lycées agricoles n'ont pas attendu cette réforme pour prendre à bras-le-corps ces évolutions. « De plus en plus d'établissements proposent des modules de formation à l'utilisation de drones. De même, dans la formation de tractoriste, nous intégrons le pilotage en numérique et, plus généralement, nous utilisons les outils numériques qui permettent de travailler en réseau et de gagner en productivité », souligne le président du réseau. L'agroécologie est également au cœur des enseignements. « Nous proposons des certificats de spécialisation en agriculture biologique, complémentaires d'un bac pro ou d'un BTS. Surtout, l'ensemble de nos formations intègre ces enjeux dans le socle de compétences qui sont appliquées dans les exploitations supports conduites en agriculture biologique. » Mais que les circuits courts et la valorisation à la ferme sont en plein essor, la filière a également développé des

formations permettant aux élèves de s'y préparer, à l'usage du certificat de qualification professionnelle production, commercialisation et transformation des produits fermiers, après le bac, ou, pour les titulaires d'un bac + 2, la licence professionnelle des produits du terroir, proposée par l'Université de Pau et des pays de l'Adour.

Renouveau des qualifications

Si les formations sont en pleine transformation, une autre grande tendance se dégage : celle d'une plus vaste diversité des élèves et d'une hausse du niveau d'études dans les formations agricoles. « Avec les nouveaux enjeux, nous avons la capacité d'intégrer tous les publics, et pas uniquement des fils d'agriculteurs, qui ne représentent que 10 % des élèves. Nous formons aux métiers du vivant, ce qui attire beaucoup de jeunes qui cherchent à mettre du sens dans leurs parcours », ajoute Michel Bouteiller. Les métiers de l'agriculture sont en recherche de profils scolaires pour accompagner la mutation du secteur. « Nous allons avoir besoin de spécialistes de l'analyse biologique, formés en BTS Anabiotech, de professionnelles de la production et de la commercialisation en agroalimentaire, formés par le BTS sciences et technologie des aliments, mais aussi de vétérinaires pour les réseaux de ferme d'ingénieurs agronomes pour accompagner la conservation des sols, qui va être une préoccupation majeure de nos métiers. Nos étudiants en BTS peuvent poursuivre en licence pro ou suivre des préparations pour intégrer ensuite une école d'ingénieur ou une école vétérinaire. Nous avons de très beaux cursus, avec des jeunes qui arrivent en quatrième et peuvent aller jusqu'à un bac + 5. Il faut installer de la matière grise dans les territoires ruraux. »

DAX-CÉYRELLY

Plus qu'un lycée, une vraie exploitation agricole

Le lycée Hector-Serres dispose en son sein d'une exploitation de type polyculture élevage. Un support pédagogique précieux et une véritable entreprise agricole

Le lycée Hector-Serres dispose en son sein d'une exploitation de type polyculture élevage. Un support pédagogique précieux et une véritable entreprise agricole

N l'Héroïne, ni Rosa, ni Perrouette n'auront cette année l'occasion de se faire admirer au Salon de l'agriculture, qui se tiendra du samedi 26 février au dimanche 6 mars, Porte de Versailles, à Paris. Le lycée d'enseignement général, technologique et agricole de Dax-Ceyrelly n'y montre plus ses animaux que tous les deux ans, pour mieux préparer le déplacement avec les élèves.

Fléuron de l'établissement, la ferme exploitation est, selon son directeur Michel Bouttier, « le cœur du réacteur » du lycée. Un cœur qui bat au rythme d'un troupeau de 55 mères blondes d'Aquitaine et bazadaises, qui fournit des animaux de boucherie (veaux, brouillards et bœufs) et des reproducteurs (taureaux et génisses). Une vaste stabulation dotée d'un équipement ultramoderne (engins agricoles, surveillance vi-



Sébastien Chanéac, chef de l'exploitation, et Michel Bouttier, le directeur du lycée, parmi les vaches déjà au pré.

« L'exploitation a plusieurs missions mais sa première reste pédagogique »

déo, autobrosse à vaches, etc.) abrite les animaux qui rejoignent dès que possible 45 hectares de prairies gérées en pâturage tournant dynamique pour optimiser leur alimentation.

Brebis landaises
L'exploitation intègre aussi un cheptel d'une dizaine de brebis landaises en écopâturage, ainsi que des cultures telles que l'épeautre, le lupin ou le sorgho, permettant de tendre vers une autonomie alimentaire à 100 % de l'élevage. Des préoccupations écologiques qui lui valent la certification Haute valeur environnementale (HVE).

Deux élèves à Paris
Comme l'explique Michel Bouttier, « l'exploitation a plusieurs missions - économie et production, expérimentation et recherche, animation du territoire - mais sa première reste pédagogique ». Dirigée par un jeune chef de 27 ans, Sylvain Chanéac, assisté de deux employés à plein temps, la ferme accueille chaque semaine deux stagiaires du lycée, issus de première technologique ou de la filière BTS.

Les jeunes sont ainsi plongés dans la réalité du monde agricole. Ils assurent le soin aux animaux et la conduite des tracteurs. Encadrés par leurs professeurs, ils mettent en pratique des contenus

d'enseignement comme des essais sur des variétés végétales ou la valorisation des données techniques et économiques. Car l'exploitation est aussi une véritable entreprise, qui doit assurer son équilibre économique. Ce sont les élèves qui assurent avec leurs enseignants la gestion comptable, la promotion et la commercialisation des produits.

Privilégiant les circuits courts, le lycée est présent sur les marchés de producteurs des Landes ou aux Halles de Dax. Une vente par mois a lieu sur place, dans un magasin qui devrait être réaménagé cette année. Les commandes se font sur un site internet dé-

dié (Padresse : domainedelaluque.com). « Nous souhaitons faire découvrir aux élèves les nouvelles formes de vente directe, détaille Michel Bouttier, ainsi nous allons bientôt installer des casters distributeurs. » Les élèves ont la chance une fois par mois de déguster la viande étiquetée Label rouge bœuf de Chalosse produite sur place, dans l'une des trois cantines de l'établissement.

D'ailleurs, deux d'entre eux seront présents au Salon de l'agriculture pour représenter l'établissement dans le concours de producteurs (sélectionneurs) portant sur cette race. **Philippe Miquel**



Une partie des vaches élevées sur place.

UN DIRECTEUR D'EXPLOITATION DE 27 ANS

Plus jeune, Sylvain Chanéac, qui n'est pas issu du milieu agricole, se voyait bien vétérinaire. Le Normand, titulaire d'un bac scientifique, fait une prépa en biologie puis s'oriente vers un BTS production animale à Saint-Lô. Après deux stages enrichissants en France puis en Angleterre, il réussit le concours d'ingénieur agronome à Bordeaux, obtient un poste de contractuel au lycée agricole d'Auxerre, puis choisit de retrouver l'Aquitaine en postulant à Dax-Ceyrelly. « C'est ma troisième année, mais le métier est passionnant et on ne s'en rend pas une seconde. J'apprends et je continue à apprendre. C'est la meilleure



Sébastien Chanéac.

école pour diriger sa propre exploitation, un projet que je garde toujours dans un coin de ma tête », témoigne-t-il.

MESSANGES

Opération pédagogique dunaire pour les apprentis du CFPPA d'Œyreluy

Depuis trois ans, l'Office national des forêts a noué un partenariat avec le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole des Landes (CFPPA) du lycée d'Œyreluy.

Des apprentis en formation de paysagiste ont participé, mercredi 2 février, à un chantier nature qui sera mené en tout sur trois jours, sur la dune de Messanges. Suivis par Éric Duclos, formateur en fonctionnement du matériel dudit établissement, 16 jeunes de deuxième année ont, dans un premier temps, bénéficié d'un cursus théorique et de visites guidées in situ. Histoire et formation de l'espace dunaire, son fonctionnement, le mouvement des dunes, l'entretien : cette approche a été dispensée par l'agent technique de l'ONF, Jacques Maïa.

Érosion

Plus que jamais d'actualité, l'érosion dunaire inéluctable a été étudiée en détails : éolienne et humaine, ainsi que les types de protection pour y remédier autant que faire se peut. Par le biais d'une filmographie issue de l'ONF et de l'émission « C'est pas sorcier », les apprentis ont tout compris sur cette problématique et les solutions spécifiques que l'on peut apporter ; « les tubes enfouis à



Photo souvenir avec les acteurs de terrain. J. MAÏA

l'Étang de Thau (34) », citait Éric Duclos. Sur la dune côté sud et nord, Jacques Maïa a détaillé la procédure. Un premier chantier a consisté à couvrir la dune de genêts, de branchages et de pins de dépressement. Un écrêtage des falaises vives et corniches en vue de remodeler le profil a été mené. Les apprentis ont collecté des déchets en pied de dune, dont une importante quantité de plastiques aux abords des ganivelles.

Plantation

Un arrachage de goubets (oyats) de zones densifiées

appelées pépinière sauvage a permis de collecter plusieurs pieds pour repeupler les espaces dégradés (environ une centaine). Un nouvel habitat pour la faune et la flore caractéristiques de ce milieu : l'hanneton foulon, le timarcha, le panicaut (chardon bleu), l'agropyron. Des travaux de terrassement au niveau du belvédère, avec des acteurs de terrain locaux, ont conclu cette journée.

À l'issue, les apprentis devront restituer les acquis qui valideront leur formation.

Isabelle Chambon

DAX

Les écoliers sensibilisés à l'environnement en plantant un arbre

Vendredi 11 février, des étudiants en BTS Apprentissage d'aménagement paysager du lycée agricole de Gyréloy sont intervenus dans l'école primaire Simone-Veil avec des élèves en classe de CP et CE1 (deux premiers niveaux du primaire).

L'objectif était de les sensibiliser à la découverte de la nature et de l'environnement. Cette action est une collaboration avec la mairie de Dax et l'Office national des forêts (ONF). « C'est un arbre symbolique », explique Élixa Douillard, une des élèves du lycée agricole. En effet, ils ont présenté le matin les arbres aux enfants sous forme d'activités : pliage de carton, peinture, présentation de diaporama vidéo animé pour présenter l'environnement. Les enfants vont eux-mêmes le mettre en terre.

« Je pense que les enfants sont un bon vecteur pour transmettre des informations sur la biodiversité aux parents », déclare Martine Eridia, adjointe à l'environnement à



Les élèves de l'école Simone-Veil ont mis du cœur à l'ouvrage. « SABELLE FLOUQUET / SUD OUEST »

la mairie. C'est aussi « une occasion pour replanter un arbre là où un ancien a été abattu récemment », commente Renaud Habert, responsable parc et jardins à la Ville.

Un enfant affirme qu'il a adoré l'activité. D'autres arbres devaient être plantés durant l'après-midi, pour rendre le quartier un peu plus vert.

Paul Cocquynacq

ŒYRELUY

Deux étudiantes du lycée agricole ramènent leur fraise dans une école de Saint-Paul-lès-Dax

Pas question de raconter des salades ! Lisa Bernard et Zoé Cas-soulat, toutes deux en deuxième année de BTS Agronomie productions végétales, au lycée agricole de Dax-Œyreluy, ont soigneusement préparé la séquence pédagogique proposée, ce vendredi 4 février au matin, aux enfants de l'école primaire Henri-Lavielle, à Saint-Paul-lès-Dax. Les deux étudiantes, dans le cadre d'un module initiative et communication figurant dans leur cursus, ont choisi de se lancer dans un projet de sensibilisation aux végétaux à l'adresse des élèves de la classe Ulis (Unité localisée d'inclusion scolaire) du professeur d'école Patrick Nadeau.

Un fruit et un légume par jour
Ce matin-là, c'est d'abord le raisin qui est le thème de l'intervention. Arrivées avec un panier rempli de jolies grappes, Lisa et Zoé aident les enfants à identifier les différentes variétés du fruit, reconnaître la plante qui le porte, repérer les régions productrices. Les deux jeunes filles ont prévu différents supports - images, vidéos, jeux - qui aident



On a pu tout savoir sur les fruits et légumes grâce à Lisa et Zoé. >>>

moriser le vocabulaire et appréhender les notions de biologie, de santé et d'hygiène de vie, de façon active et ludique.

« Pour ce stage, nous voulions sortir du domaine agricole que nous connaissons pour vivre une expérience vraiment nouvelle », explique Lisa. « Nous avons eu un peu de mal à trouver quelqu'un pour nous accueillir. Heureusement, M. Nadeau a accepté. La classe d'Ulis est idéale. L'effectif est réduit et l'âge et le niveau des élèves correspondent à ce que nous cher-

de deux séances par semaine, les deux étudiantes apprennent à s'adresser aux élèves, à les intéresser, à intégrer et dépasser leurs difficultés avec l'appui et sous le regard bienveillant du maître de la classe.

Après le raisin, le radis et ses différentes déclinaisons complètent le menu de la séance qui s'est terminée logiquement par une dégustation pendant laquelle les commentaires et les appréciations fusent. L'expérience semble du goût des élèves comme des étudiantes.

BANOS

Des élèves du lycée agricole de Mugron ont visité la ferme d'Isabelle Cazaubon

Vendredi 21 janvier, dans sa ferme de Pehosse, à Banos, Isabelle Cazaubon a accueilli les élèves d'une classe de 3^e du Lycée professionnel agricole de Mugron. Une visite sur le terrain des plus intéressantes pour les 21 élèves, à quelques mois du choix de leur future orientation. Accompagnés de deux de leurs enseignants, ces jeunes collégiens ont découvert son parcours professionnel et pu mesurer son engagement en faveur d'une agriculture paysanne, à l'aune du respect de l'environnement, des produits et des hommes.

À travers l'histoire intergénérationnelle de sa ferme, l'ancienne ingénieure des travaux agricoles, diplômée de l'Enita (École nationale d'ingénieurs des travaux agricoles), a travaillé pendant douze ans pour les Chambres d'agriculture des Landes et du Pays basque avant de suivre une formation spécialisée dans l'élevage des brebis laitières. Un rêve d'enfance devenu réalité lors de son installation en 2010.

Label Bio

Désormais, son troupeau de 150 brebis de race basco béarnaise profite d'une alimentation issue exclusivement de son exploitation, qui compte



Isabelle Cazaubon, entourée des jeunes collégiens du lycée agricole de Mugron. LYCÉE AGRICOLE

23 hectares de prairie. Au-delà d'apprécier les bêtes dans leur cadre de vie, les jeunes ont pu visiter, dans le respect des protocoles sanitaires, les différents espaces de son atelier de fabrication de fromages, d'où sortent chaque année 2 tonnes sous forme de tomes de 2,5 à 3 kilos, vendues directement à la ferme ou sur les marchés de Saint-Sever, d'Eugénie-les-Bains ou encore dans les Amap du Cap de Gascogne et d'Amou.

À cette production, il convient d'ajouter la fabrication, en période d'été, de yaourts nature qui font le délice de ses fidèles clients. L'éle-

vage et les cultures ont reçu le label Bio décerné par l'organisme de certification Qualisud, preuve de la valeur première qu'attache Isabelle Cazaubon à la qualité de l'ensemble de ses produits.

Quant à la vente des agneaux, elle se fait directement, ou à la coopérative Axuria, implantée au Pays basque. Autant dire que cette visite immersive a permis aux jeunes de mieux cerner leur avenir professionnel, autour de quelques valeurs clés que sont l'envie, l'exigence, la persévérance ou encore la passion.

Michel Laffitte

L'AGRICULTURE, UNE HISTOIRE DE FEMMES

Marie, 18 ans, le futur de l'agriculture

Au bout de quelques instants, on se rend compte que Marie fait partie de ces jeunes filles bien dans leurs baskets. Joueuse de rugby et de clarinette, elle a grandi dans la campagne chalossaise, à Mugron, au milieu de l'exploitation tenue par son père, Benoît, et son oncle, Joël, qu'ils avaient eux-mêmes reprise à leurs parents. Chez les Cabannes, on élève, gave, abat, transforme et commercialise le foie gras de canard. « J'ai grandi dans ce milieu et depuis petits, avec mon petit frère Lucas, on les aide », rebobine la jeune fille avec ses grands yeux bruns qui sourient.

« Il ne faut surtout pas les forcer. Il faut qu'ils choisissent cette

vole avec passion et envie, parce que c'est un engagement total. S'ils peuvent travailler tous les trois comme moi je le fais avec mon frère, ce sera une force », confie Joël, l'oncle de Marie, surtout en charge de la partie commercialisation, quand Benoît s'occupe plus de la production des canards mais aussi des céréales : l'exploitation est en totale autonomie alimentaire pour ses bêtes. Cela tombe bien, Lucas et son cousin Maxime savent depuis longtemps qu'ils reprendront le flambeau. Pour Marie, il a fallu un peu plus de temps.

« J'ai toujours aimé le contact avec les gens, j'adorais faire les marchés avec mon père et mon

oncle, l'été, et je suis attachée aux valeurs que nos parents nous ont transmises, comme le lien avec la terre, la solidarité et l'entraide, reprend Marie Cabannes. Au départ, je voulais être coiffeuse. Puis j'ai fait le lycée général à Borda, mais le contenu des cours ne me plaisait pas. Je préférais être à la ferme et aider. J'ai donc fini par leur dire que je serais partante pour reprendre avec eux. Au début, ils ont rigolé et se demandaient si c'était sérieux, mais ce n'était pas une blague ! », assure la jeune fille, qui s'épanouit désormais en première année de BTS ACSE (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole) au lycée d'Oeyreluy.

« Rendre fière notre famille »

Dans sa classe, la moitié des élèves sont des filles et Marie est même la seule avec un projet de reprise. « J'ai toujours vu des femmes travailler sur l'exploitation et je me suis dit que je pourrais apporter des choses complémentaires. Notre but sera aussi de rendre fière notre famille en poursuivant le travail », glisse Marie. « C'est très bien qu'elle fasse partie du projet. En attendant, l'important est de bien se former pour être un agriculteur complet, aller voir ailleurs et se garder du temps pour les loisirs », assure Joël, lui-même ancien joueur de trompette et président du club de rugby. Son frère est pompier volontaire et se pose les bonnes questions si nous ne voulons pas voir mourir les petits indépendants et si nous voulons réussir à

lontaire. « Ça tombe bien, on partage la passion du rugby et de la musique », s'amuse Marie, talonneuse, mais aussi sœur et cousine de deux ouvriers et joueurs de trompette.

Évidemment, la succession des crises aviaires n'est pas sans inquiéter Joël, mais ne décourage pas les plus jeunes. « C'est dur de voir, encore ce matin, tout l'élevage abattu, alors que les canards étaient négatifs et que toutes les précautions sont prises. Mais on les a vus se relever, alors il ne faudrait pas tout gâcher quand ce sera notre tour », espère Marie. « Nous nous demandons quand même combien de crises nous allons pouvoir endurer. Il va vraiment falloir transmettre nos outils de travail à nos jeunes motivés », prévient Joël.

Julie L'Hostis



Marie Cabannes est en formation pour reprendre l'exploitation familiale de canards et céréales, à Mugron,

OEYRELLY

Nouvelles têtes, nouvel élan pour Hector-Serres

Comme malheureusement beaucoup d'établissements scolaires landais, la préoccupation actuelle au lycée d'enseignement technologique général et agricole de Dax-Oeyrehuy (LEG-TA), c'est plutôt Omicron. Mais l'absentéisme provoqué chez les élèves n'empêche pas l'équipe de direction, partiellement renouvelée, de tenir le cap et bâtir des projets pour cette année scolaire.

C'est Roseline Ulin, en provenance de l'établissement public d'enseignement et de formations professionnelles d'Amboise-Chambray-lès-Tours (37) qui a pris le poste de proviseure depuis la rentrée scolaire. Marlène Chappoux, elle, arrive tout juste de la maison familiale et rurale de Mont (64) pour assurer une mission de chargée de développement au sein du Centre de formation des apprentis et du Centre de formation professionnelle agricole.

Agricole mais pas que

Michel Bouttier, le chef d'établissement, fidèle au poste, coordonne avec son équipe l'ensemble des dimensions du LEG-TA, qui regroupe des lycéens en baccalauréat général et technologique, des jeunes et adultes en formation continue, secteur en plein développement puisque le lycée vise 300 apprenants dans



Roseline Ulin et Marlène Chappoux viennent d'intégrer l'équipe de direction du lycée.

cette filière en 2025, mais aussi des étudiants en BTS.

En perpétuelle évolution, le lycée va créer en mars un nouveau pôle d'excellence avec un BTS Gêmeau, autour des métiers de l'eau, et continuer à développer son exploitation agricole centrée sur l'élevage de bovins, qui constitue à la fois un outil pédagogique et une véritable entreprise qui commercialise ses produits, en créant un magasin.

Autre préoccupation importante, l'application de la loi Egalim, qui vise à développer une

production et une alimentation saine et durable, en vigueur dans l'établissement et qui se concrétisera par la labellisation de la restauration scolaire, déjà largement au-dessus du seuil recommandé de 25 % de produits locaux utilisés en cuisine. Mais le directeur souhaite aussi mettre en avant la qualité de la filière générale du lycée, qui constitue une préparation idéale aux métiers agricoles, mais aussi aux professions scientifiques ou de santé.

Philippe Miquel



Prix de l'Audace artistique et culturelle 2021



SPACE ODDITIES

— Bordeaux / Nouvelle-Aquitaine / Lycée

Porteurs du projet

Le projet est coconstruit par l'artiste vidéaste Sofi Le Cavalier de l'association La Baignoire et les enseignantes d'éducation socioculturelle de l'Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole des Landes. Ce projet fédérateur s'inscrit dans le dispositif « Écritures de lumière » soutenu par la DRAC et le Complexe régional d'animation rurale et culturelle d'Aquitaine et participe à l'animation autour de la création d'un Pôle culturel par la Mairie de Mugron.

Objectifs du projet

Cette résidence artistique propose à quatre classes de deux territoires ruraux, un atelier de création dans le champ de l'image animée. Elle sollicite la créativité de chacun, met en lumière les singularités comme l'empreinte collective, partage des visions tout à la fois plurielles et rassemblées par le biais d'une démarche artistique et in fine génère des objets audiovisuels et numériques particuliers.

Descriptif et réalisations du projet

Les 80 apprenants d'âges, de filières et de statuts distincts sont réunis autour de la résidence de médiation vidéo-arts numériques de Sofi Le Cavalier. Ils sont impliqués dans des ateliers de création émancipatrice sur les thématiques du vivre-ensemble, de la discrimination, du parcours de réussite professionnelle et de l'innovation. Ils ont utilisé des techniques audiovisuelles originales ou revisitées à partir de leurs usages. Ils ont créé un court-métrage manifeste en plan séquence au smartphone, avec la mise en abîme d'un premier, et des portraits croisés de futurs et d'anciens professionnels issus du lycée et un time lapse sur le chantier de réhabilitation de l'ancien foyer municipal de Mugron en Pôle culturel de proximité, projeté en mapping sur sa façade. Chacun a participé à toutes les étapes du projet : écriture, tournage, montage, mixage, jusqu'à l'événement de restitution commun. Une occasion de partager ces créations singulières et de témoigner de la pluralité et de l'esprit d'innovation de la jeunesse rurale : *Space oddities*.

TARTAS

Visite formatrice pour les lycéens mugronnais

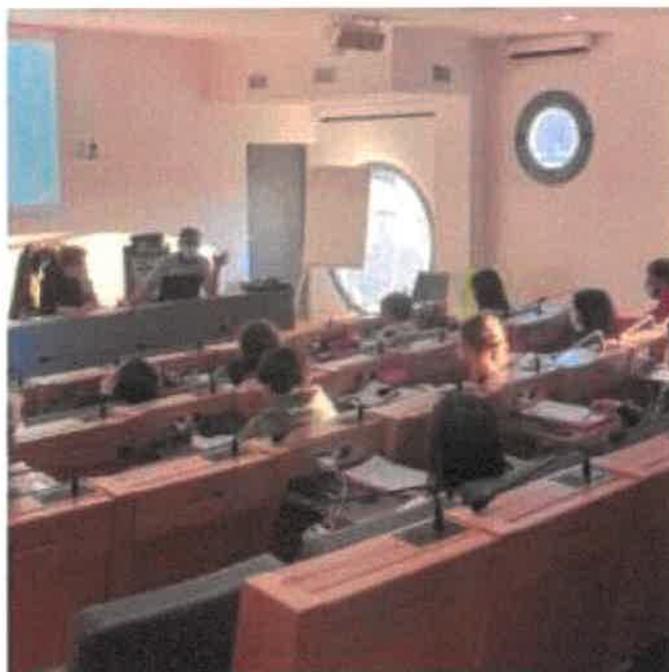
Traditionnellement, avant les vacances de Noël, dans le cadre d'une semaine banalisée pour définir leur projet professionnel après le bac, les élèves de la classe de terminale bac pro services aux personnes et aux territoires (Sapat) du lycée agricole de Mugron, rencontrent des professionnels de la filière, peaufinent CV et lettres de motivation et s'entraînent à l'entretien d'embauche devant un jury.

Lundi 13 décembre au matin, les lycéens ont rencontré des formatrices de l'IFPS de Dax-Côte d'Argent (formations aux diplômes d'aide-soignant et d'infirmière), avant de se rendre à Tartas. Accompagnés de Jeanne Brugat et Corinne Boyer, deux enseignantes, ils se sont imprégnés du fonctionnement d'une commune et les services qu'elle offre à ses habitants ; autant de notions à maîtriser pour le bac pro.

À la mairie, Yves Serveto, directeur général des services, leur a explicité la notion de territoire (ville de Tartas et Pays tarusate) et les compétences de la commune qui, avec l'intercommunalité, proposent moult services de proximité. L'occasion aussi de se familiariser avec le travail des agents communaux.

Journée bien remplie

Puis, direction l'Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH), avec la rencontre du directeur, Stéphane Salvary et de deux



Les lycéens ont été reçus dans la salle du Conseil communautaire où ils ont écouté les explications des cadres du CIAS.

animatrices qui ont évoqué avec passion leur métier et leur rôle auprès de jeunes de 3 à 16 ans, sur les temps périscolaires et les vacances.

Pour clore cette journée bien remplie, c'est le CIAS du Pays tarusate qui a ouvert ses portes aux lycéens pour leur présenter la structure, relevant de la Communauté de communes du Pays tarusate, représentée par sa vice-présidente, Patricia Loubère, ainsi que le service public d'aide à domi-

cile, à travers les interventions de Sandrine Teheney, directrice générale, et de Christophe Huebourg, directeur adjoint et cadre Infirmier. Ce dernier a fait participer les jeunes et répondu à leurs nombreuses questions. « Tartas nous a réservé un accueil et des interventions de qualité, qui nous motivent pour la suite de cette semaine, importante pour notre avenir », ont conclu les lycéens.

Laura Bop

LABOUHEYRE

Des travaux de mise en valeur de l'arboretum du Barit effectués par des élèves

Durant le mois de novembre, les élèves de première et de terminale gestion et aménagement du milieu naturel et leurs professeurs du lycée agricole de Sabres sont intervenus à Labouheyre pour des travaux de mise en valeur de l'arboretum du Barit, à Labouheyre. Cette filière a pour objectif de former des agents destinés à l'entretien des espaces naturels et prévoit des mises en pratiques régulières. Débroussaillage, débroussaillage, élagage, abattage, préparation du sol et plantation de nouvelles essences d'arbres étaient au programme de ces journées.

Les 25 futurs « forestiers » ont aussi ouvert un sentier le long du ruisseau, vers la station d'épuration, permettant ainsi aux promeneurs de rejoindre le Moulin perdu. Cette année, dans le cadre de leurs travaux pratiques, les lycéens ont également attaché des lagarosiphons (plante invasive), dégagé des embâcles sur le ruisseau du parc Naou

Partenaires qualifiés

Une convention lie depuis plus de dix ans la commune au lycée professionnel agricole de Sabres. Ce partenariat renouvelé a permis de réaliser des travaux d'aménagement autour du lac de Peyre, avec un parcours découverte,



Des travaux d'aménagements autour de l'étang du Barit, notamment l'ouverture d'un sentier. R.M.

notamment de la faune et de la flore existantes sur le site, mais aussi la réalisation d'escaliers et l'implantation de panneaux d'information sur les pourtours du lac.

D'autres partenaires qualifiés ajoutent aussi leurs compétences et conseils comme le PNRLG (Parc naturel régional des Landes de Gascogne), l'Association de pêche des Vallées de la Leyre ou encore les services techniques de la Ville, qui ont fourni matériel et logistique. D'autres ont

aussi apporté leur soutien telle que la société de chasse communale (ACCA) ou Interviendront dans le projet « Une école = une forêt » comme la Cofor (Fédération nationale des communes forestières) ou l'Office national des forêts (ONF). Sont intervenus également les enfants de l'école Olympé-de-Gouges qui, dix ans après la création de la forêt de l'amitié, ont planté, chacun à leur tour, de jeunes pins maritimes.

Patrick Marroc

MUGRON

Une section européenne au lycée agricole



Les élèves de la section européenne du lycée agricole s'ouvrent à d'autres horizons ».

Elle a ouvert ses portes en 2019. Las, sa jeune existence lui contrarie par de longs confinements. 17 élèves de première Agro-équipement et service aux personnes et aux territoires ont intégré cette structure d'un nouveau genre. Françoise Lalanne, professeure de français, qui intervient également en histoire-géographie, ne cache pas sa satisfaction : « Nos élèves peuvent ainsi renforcer leur apprentissage de l'anglais de manière plus lu-

dique. En fait, il y a très peu d'écrits. C'est un enseignement essentiellement basé sur l'expression orale. Ils bénéficient de deux heures supplémentaires dans leur emploi du temps, ce qui n'est pas négligeable. »

« Ouverture culturelle »

La motivation constitue le principal leitmotiv des lycéens appartenant à cette section convoquée à quelques fructueuses escapades. « C'est aussi

une ouverture culturelle », précise Françoise Lalanne. Ses élèves ont ainsi assisté à la projection de documentaires cinématographiques tels que « Bigger than us », avant de se rendre à Doazit, chez Mike et Sophie Spencer, un couple de Gallols qui leur a permis de peaufiner leur anglais sur fond de pratiques culinaires. En fin d'année 2022, ils effectueront un périple dans un pays anglophone.

Bernard Lucq

DAX-CÈVRELUY

Le lycée Hector-Serres accueille les directeurs d'exploitations agricoles

Près de 150 directeurs et responsables ont assisté, mardi, à l'ouverture des onzièmes Rencontres nationales des exploitations et ateliers technologiques de l'enseignement agricole au lycée agricole de Dax-Cèvreloy. En préambule, Michel Bouttier, le directeur de l'établissement, a rappelé l'investissement de son lycée dans la formation des futurs acteurs du monde agricole et fait part de sa fierté d'accueillir cet événement national.

La monde agricole de demain
Maryline Beyris, pour le Conseil régional, Dominique Diegos pour le Conseil départemental, Marie-Hélène Cazaubon, pour la Chambre d'agriculture des Landes, et Philippe de Guérin, directeur régional de l'alimentation, de la culture et de la forêt, ont évoqué tour à tour la place de l'agriculture dans l'économie landaise et régionale.



Maryline Beyris, du Conseil régional, ouvre les rencontres aux côtés du directeur du lycée, Michel Bouttier. P. M.

Présente par visioconférence, Valérie Baduel, directrice générale de l'enseignement et de la recherche au sein du ministère de l'Agriculture, a souligné l'importance de ces trois journées de formation et de échange pour renforcer le rôle des exploita-

tions associées aux lycées agricoles dans les mutations indispensables actuellement à l'œuvre dans l'agriculture : production en bio, application de la norme écophyto, orientation vers les circuits courts.

Philippe Miquel

L'Agricampus 40 accueille les directeurs d'exploitations de toute la France

■ **Enseignement** - Les 1^{er} Rencontres nationales des directeurs d'exploitation et d'atelier technologique ont eu lieu au lycée de Dax-Oeyreluy.

Malgré les vacances scolaires, il y avait du monde cette semaine au lycée agricole de Dax-Oeyreluy. L'établissement de l'Agricampus 40 a, en effet, accueilli les 1^{er} Rencontres nationales des directeurs d'exploitation et d'atelier technologique. Quelque 170 personnes étaient donc présentes du 26 au 28 octobre.

Organisées tous les deux ans par la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture, ces Journées ont pour but d'apporter des connaissances techniques et scientifiques aux participants, mais aussi de leur permettre d'échanger sur leurs pra-

tiques en toute convivialité. Cette année, la thématique du séminaire était : comment accompagner les transitions ? Entre innovations techniques, dynamiques territoriales et partenariats, choisir les bons leviers pour son avenir.

« C'est une réalité pour l'enseignement agricole et ses exploitations, mais aussi pour le monde professionnel agricole », souligne Michel Bouttier, directeur de l'Agricampus 40. Elle doit nous permettre de réfléchir à une meilleure agriculture demain, en prenant en compte divers paramètres comme le changement climatique, la gestion de l'eau, l'alimentation... »

Exploitations exemplaires

Au cours de visites, d'ateliers et de conférences, les participants ont abordé différents thèmes autour de la transition agroécologique, notamment autour des rotations, de l'autonomie alimentaire, des circuits courts, de l'agriculture biologique, du changement climatique, de la gestion de l'eau, des zoonoses...

« Les exploitations des établissements d'enseignement agricole sont des lieux d'expérimentation et de transmission », insiste Valérie Baduel-Thiebaut, directrice générale de l'enseignement et de la recherche au ministère,

Les directeurs de ces exploitations ont donc un rôle essentiel en tant que sources d'innovations et comme acteurs du développement des territoires. »

Les deux exploitations de l'Agricampus 40 n'échappent pas à la règle. « L'agroécologie n'y est pas un vain mot, assure Michel Bouttier. Grâce au soutien de nos partenaires, au premier rang desquels la Région Nouvelle-Aquitaine, mais aussi le Département et la chambre d'agriculture, notre ambition est de devenir un modèle pour la profession. »

A Sabres, l'exploitation de 70 hectares, dirigée par Lola Broquet, est conduite en agriculture biologique depuis 2009. Elle est engagée dans de nombreux projets agroécologiques et d'innovation dont un GIEE (Groupements d'intérêt économique et environnemental) sur la fertilité des sols en agriculture biologique. Un partenariat a été noué avec un apiculteur pour promouvoir la biodiversité et mille arbres vont être plantés en novembre sur le parcours volaille.

Enfin, un projet de maraîchage est à l'étude pour fournir la restauration collective, notamment celle des trois sites de l'Agricampus. L'exploitation de Dax-Oeyreluy, certifiée HVE



Michel Bouttier a ouvert la 1^{re} édition des Rencontres nationales des directeurs d'exploitation et d'atelier technologique. // Photo C. A. - Le Sillon

depuis 2007 et dirigée par Sylvain Chanéac, vise pour sa part l'autonomie alimentaire de son troupeau de Blondes d'Aquitaine. Sortie du glyphosate depuis 2019, elle reste l'écopâturage depuis cet été avec quelques brebis landaises.

Elle travaille également à l'optimisation de la gestion du système de pâturage, grâce à la technique du pâturage tournant dynamique. Quant à la viande produite sur l'exploitation, elle est commercialisée

en circuit court aux particuliers. Le système devrait d'ailleurs s'amplifier prochainement avec la construction d'un nouveau magasin et la mise en place de casiers distributeurs automatiques.

Tous les participants de ces rencontres ont pu apprécier ces innovations développées en terre landaise. Ils ont également goûté à la convivialité locale au cours d'une soirée festive et gourmande animée par la banda de Pouillon. Cécile Agust



DES ÉTUDIANTS PARTENT À LA DÉCOUVERTE DE MÉTIERS « EN OR »

Par les élèves de BTSA Acse et APV du lycée agricole Hector Serres (40)

Le 31 mai 2021, les étudiants en deuxième année de BTSA Acse et APV du lycée agricole Hector Serres à Osyreluy, dans les Landes, ont eu la joie de recevoir deux récompenses lors de la cérémonie officielle de la remise des prix de la 14^e saison du concours « Je filme le métier qui me plaît ».

Dans le cadre de ce concours, nous devions réaliser des films d'une durée maximum de trois minutes sur un métier de notre choix entrant dans l'une des 15 catégories thématiques du concours, et envoyer nos productions avant le 19 mars 2021. Nous avons réalisé nous-mêmes toutes les étapes nécessaires à la fabrication d'un film, du scénario au montage, dans le cadre du module Accompagnement au projet personnel et professionnel. Au final, nous avons produit deux vidéos. Les réalisateurs du concours en ont reçu plus de 700 ! Malgré cette forte participation, nous avons eu l'honneur de recevoir deux prix : un Clap de Bronze et un Clap d'Or.

Deux vidéos récompensées

La première vidéo, intitulée *Silviculture 4.0*, a été primée Clap de Bronze dans la catégorie *L'artisanat, le savoir-faire*. Cette vidéo nous invite à découvrir l'exploitation agricole du domaine de Labaque à Osyreluy, dans



les Landes. On y fait la connaissance de Sylvain Chénac, un ingénieur agricole à la fois technicien, multifonctionnaire, vétérinaire, constructeur d'engins, gestionnaire et commerçant... Et toujours à la pointe des nouvelles technologies ! En amont du tournage, nous avons travaillé sur le script du film. Nous avons réfléchi collectivement aux questions que nos auditeurs posent à Sylvain et aux plans que l'on voudrait réaliser. L'idée était vraiment d'imaginer les scènes avant le tournage pour éviter les « ah ! la tcheta le jour ! ».

La deuxième vidéo, *Bien conseiller pour mieux s'équiper*, a été primée Clap d'Or dans la catégorie *L'agronomie, la technologie au service de la culture*. Cette vidéo nous plonge dans le métier de conseiller en agrobioprotection que la plupart

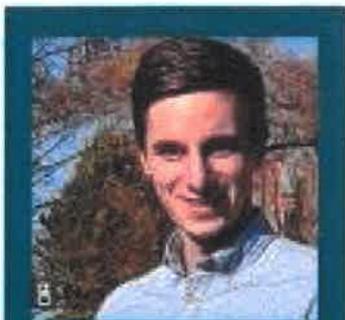


« Notre vision ne correspondait pas. Fabien Ledrès, de la Fédération des CUMA 640 (Maya - Landes - Pays basque), nous explique son métier sur multiples facettes et en pleine évolution. Il s'agit de conseiller des groupes et des collectifs CUMA en matière de mécanisation et d'équipements, mais aussi d'organiser des journées techniques et des

formations pour les agriculteurs afin de les sensibiliser aux pratiques agroécologiques comme le semis direct et la plantation des couverts. Avant le mariage nous avons organisé une réunion avec Fabien pour réfléchir ensemble aux questions qu'on allait lui poser et aux idées que l'on souhaitait faire passer dans la vidéo. Il était très à l'aise et nous a beaucoup aidés.

Créer des vocations

Notre ambition que ces vidéos participent à créer des vocations, ce qui est d'ailleurs l'objectif du concours. Il y a tellement de métiers différents dans le secteur agricole que l'on peut facilement passer à côté de belles choses par méconnaissance. C'est une fille qui gagne à être mieux connue et nous pensons que les jeunes ont un vrai rôle à jouer dans l'attractivité des métiers agricoles. Nous devons à tout prix continuer à agir sur nos pratiques, nos modes de production et nos valeurs !



Louis, 20 ans

Grâce à ce projet, nous avons rencontré du monde et développé notre réseau, ce qui est toujours bénéfique. À la rentrée prochaine,

l'anglais le cursus ingénieur agronomique se traite sans apprentissage à Bordeaux + Sciences Agri.

Pour faire une école d'ingénieurs, il faut nécessairement passer par une prépa, mais des passerelles existent pour les Bac +1 et +2 ! Le concours est très précis et demande beaucoup de travail. Je suis content, car j'ai obtenu ce que je voulais, à avoir une place en spécialité Métrics production animales durables !

Tout va bien. Merci à tous, je compte représenter l'agriculture de nos parents, en Vendée.



Clémence, 25 ans

En créant une dynamique de groupe, ce projet a vraiment contribué à rapprocher la classe ! Nous avons plein de bons souvenirs en tête et quelques associations comme la fête où nous sommes invités au passage en allant voir Fabien, le conseiller en agroéquipement, à Mont-de-Maran. D'année prochaine, je continue mes études en licence pro marketing des produits agroalimentaires, à Poitiers.

Tous mes quotidien, j'aime observer et de comprendre les techniques de vente et de marketing, et réaliser ces deux films de communication sur les métiers de l'agriculture m'a vraiment permis d'affiner mon œil !



On peut aussi apercevoir Clément dans le clip « Les #EntrepreneursDuVivant recrutent ! » diffusé depuis le 1^{er} juillet à la télévision et sur les réseaux sociaux. Ce clip fait partie de la grande campagne de communication sur les métiers du vivant

lancée par le ministère de l'Agriculture dans le cadre du plan de relance. Clémence et Louis font également partie des ambassadeurs de #EntrepreneursDuVivant.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur agriculture.pouv.fr/entrepreneurs-du-vivant

DAX-OEYRELUY

La compagnie Le Trimaran fait escale au lycée Hector-Serres

Matinée théâtrale mercredi dernier, pour quelque 70 élèves de seconde et première rassemblés dans la grande salle du lycée d'enseignement général technologique et agricole de Dax-Oeyreluy. L'établissement a accueilli la compagnie tarnaise Le Trimaran, pour une pièce de théâtre interactive intitulée « Graine de supporteurs ».

Depuis 1993, la troupe crée principalement des spectacles éducatifs de prévention à destination des jeunes, avec la particularité d'impliquer les spectateurs dans des saynètes improvisées leur permettant de ressentir et d'exprimer leurs émotions face aux sujets de société sensibles qui sont abordés.

Théâtre participatif

Ce matin-là, les situations de discrimination sont à l'ordre du jour : racisme, antisémitisme, sexisme, homophobie... Les comédiens alternent avec brio des scènes humoristiques et des interventions pédagogiques, rappelant des moments historiques et des faits de société. Le public est sans cesse invité à intervenir, à participer puis à monter sur scène pour interpréter des situations de discrimination.

Une façon originale et efficace d'aborder des notions qui font partie de la vie quotidienne des adolescents. Enthousiastes et impliqués, les lycéens se souviendront sans doute de cette séance peu ba-



Les lycéens invités par les comédiens à monter sur scène. P. M.

nale d'éducation morale et citoyenne.

Philippe Miquel

MUGRON

Une bonne bouffée d'air frais pour les élèves

Le vendredi, c'est jour de sortie. Les élèves de la classe de troisième du lycée agricole René-Soubagné de Mugron en étaient les heureux bénéficiaires. « C'est une journée consacrée à la partie purement technique. L'occasion pour eux de découvrir des métiers, de nouveaux territoires. Une façon aussi de leur ouvrir l'esprit. Cela leur permet d'envisager leur future orientation », a précisé Cathy Candau, habitué à organiser ces fameuses escapades hors les murs. « Nous en faisons environ une toutes les six semaines. ». La première s'est déroulée le vendredi 17 septembre. Les collégiens, accompagnés de trois enseignants, ont pris la direction de Capbreton et de son front de mer. « Une partie des élèves ont été reçus à



Les élèves de troisième du lycée agricole ont effectué au bord de l'océan, leur première journée découverte. BERTRAND LUCQ

la Capitainerie », indique Cathy Candau. Pendant ce temps, leurs petits camarades ont visité le phare.

Puis l'après-midi, ils sont allés face à l'Étang Blanc, à Seignosse, à la découverte de la faune et de la flore. Une randon-

née de 8 kilomètres consacrée à l'étude du milieu. Une bonne bouffée d'air frais au moment d'entamer une nouvelle année scolaire. La prochaine sortie aura lieu au mois de novembre, à Saint-Geours-de-Maremne.

Bertrand Lucq

Une nouvelle desserte pour désenclaver le lycée agricole

Parmi les nouveautés de la rentrée sur le réseau de bus Couralin, une desserte expérimentale pour tenter de mieux relier le lycée Hector-Serres, à Ceyreluy, au cœur de l'agglomération



Les élus du Grand Dax et maires des villes concernées autour du proviseur du lycée Hector-Serres, devant l'arrêt de bus. >>>

Julie L'Hostis
jlhostis@sudouest.fr

En parallèle de la Semaine européenne de la mobilité, qui offre la gratuité sur l'ensemble des lignes de l'agglomération du Grand Dax du 16 au 22 septembre, le réseau Couralin a, lui aussi, effectué sa rentrée avec quelques nouveautés.

Pour en parler, rendez-vous avait été donné au lycée agricole de Ceyreluy car l'établissement, à la demande du proviseur Michel Bouttier, va expérimenter, de septembre à décembre, une nouvelle desserte, dont le trajet s'arrêtera également au lycée de Borda et une autre au lycée de Saint-Pandelon. Celle-ci représente un coût de 13 755 euros jusqu'à décembre et coûterait 33 000 euros sur une année entière.

450 élèves

« Cela fait cinq ans que je suis ici et, à mon arrivée, le personnel du lycée m'avait prévenu : "On est un peu enclavés, alors il n'y a pas grand monde à venir nous voir !", confie le proviseur.

« Je pense que, petit à petit, on va être nombreux à utiliser la ligne »

Cette expérimentation est donc la bienvenue, pour permettre à nos élèves d'être plus facilement reliés au centre-ville de Dax et de Saint-Paul-lès-Dax. C'est aussi plus sécurisant pour nous, de savoir que nos

élèves ne sont pas à pied au bord de la route, ou à faire du stop ! Et puis c'est important, pour un établissement agricole comme nous, de travailler à la transition écologique dans tous les domaines, notamment en faisant en sorte qu'il y ait moins de véhicules utilisés pour venir au lycée. »

Pour appuyer sa demande, le proviseur était parti du constat que, sur près de 450 élèves, étudiants ou stagiaires, environ la moitié est interne. Et le week-end, entre 15 et 20 étudiants restent à la résidence étudiante, pour certains sans moyen de locomotion. « Cette expérimentation est déjà l'exemple que l'agglomération est à l'écoute des demandes des usagers. Il y aura un nombre de passages important le matin et le soir, mais aussi entre midi et deux, le mercredi et le samedi, car le lycée est un pôle important de l'enseignement de l'agglomération, qu'il est important de rattacher aux autres villes du Grand Dax », complète le président de l'intercommunalité et maire de la ville centre, Julien Dubois.

« Ça va me sauver la vie ! »

« Le mercredi, il était possible pour nous d'aller à Dax, mais on ne pouvait pas revenir ! Et puis, avec les nouveaux horaires, ça va me sauver la vie de pouvoir prendre le train pour rentrer chez moi à Morcenx, parce que l'ancien bus arrivait à 17 h 50, heure du départ de mon train ! Je pense que, petit à petit, on va être nombreux à utiliser la ligne », témoigne Luc, étudiant au lycée agricole et habitant de Morcenx-la-Nouvelle.

Le premier jour de l'expérimentation, un élève avait emprunté le bus, quelques jours plus tard, ils étaient déjà une dizaine. « Certes, c'est déjà bon signe, mais il faudrait que l'expérimentation se poursuive jusqu'à la rentrée prochaine, afin de pouvoir vraiment en mesurer les effets. Si elle s'arrête en décembre, il me semble que cela sera trop juste », plaide déjà Michel Bouttier. En retour, Julien Bazus, maire de Saint-Paul-lès-Dax et deuxième vice-président en charge des transports et mobilités douces indique, comme Julien Dubois, faire confiance à la « rapidité de la communication de cette génération ». La

La réservation du transport à la demande a été élargie

promotion entre les élèves de cette nouvelle ligne devrait se faire sans souci, avec « un bilan tout à fait possible et crédible dans trois mois ».

Fidéliser les usagers

Au-delà de cette expérimentation, le grand chantier de refonte du réseau de transport scolaire a été évoqué. Il comprend un état des lieux, ainsi qu'une analyse quantitative et qualitative qui doit aboutir à une nouvelle carte pour la rentrée 2022. Au-delà du transport scolaire, les élus du Grand Dax cherchent à faire grandir le nombre d'abonnés. Ceux-ci ne représentent que 16 %, la majorité du public achetant des ti-

CARTE BANCAIRE

Autre nouveauté de cette rentrée, le paiement sans contact a été installé sur l'ensemble du réseau. La carte bancaire de tous les jours devient donc un titre de transport. Pour les correspondances, il conviendra de représenter sa carte bancaire, qui ne sera pas débitée une nouvelle fois. Avec ce mode de paiement, il sera possible d'acheter jusqu'à cinq billets unitaires.

ckets à l'unité. « Il y a en effet une augmentation constante du nombre d'utilisateurs du réseau de bus et navette, mais on ne sent pas encore la bascule nette. Il faut vraiment que l'on arrive à faire dire aux usagers qu'il est aussi simple de poser sa voiture à un parking relais et d'emprunter le bus que de prendre son véhicule jusqu'à sa destination », insiste Julien Bazus. Sur une année normale, environ 1,5 million de voyageurs empruntent les lignes du réseau Couralin.

Enfin, la réservation du transport à la demande a été élargie, puisqu'elle sera possible jusqu'à deux heures avant le trajet souhaité et non plus la veille, et jusqu'à quinze jours à l'avance. Comme c'était déjà le cas, les voyageurs pourront rejoindre cinq destinations à Dax et une à Saint-Paul-lès-Dax, depuis 34 points d'arrêts répartis sur le Grand Dax et en correspondance avec le réseau Couralin, du lundi au samedi, sur réservation préalable.

Pour réserver, il suffira de se connecter et de créer un compte personnel sur le site Internet tad.trans-landes.fr

OYRELUY

Le lycée Hector-Serres termine l'année en beauté

Si Michel Bouttier, le directeur et Laure Vandenberghe, la proviseure, ont le sourire en cette fin d'année scolaire, ce n'est pas uniquement parce que les vacances approchent et vont faire du bien au corps et à l'esprit après cette année compliquée à cause du Covid-19. Comme toute l'équipe du lycée d'enseignement général et technologique de Dax-Oeyreluy, ils se félicitent des excellents résultats de leurs élèves aux examens. Qu'on en juge plutôt : 100 % de réussite au bac général avec neuf mentions sur 11 candidats ; 100 % également au bac sciences et technologies de l'agronomie et du vivant avec 15 mentions sur 27. Succès aussi du côté des étudiants en BTS avec 100 % d'admis en filière agronomie production végétale, 86 % en analyse conduite et

stratégie de l'exploitation agricole et 93 % en gestion et maîtrise de l'eau.

Vers des filières d'excellence

Ce bilan est complété par un taux de réussite global de 90 % dans les filières d'apprentissages relatives à l'agriculture, au jardinage et à l'aménagement paysager. « Beaucoup de nos étudiants poursuivent leur formation dans des filières d'excellence comme les écoles d'ingénieur ou les licences professionnelles », relève Laure Vandenberghe. Michel Bouttier, lui, souligne : « Nos sections d'enseignement général et technologique préparent bien aux métiers du vivant et de la santé. Et il nous reste des places pour l'an prochain ! »

Philippe Miquel



Michel Bouttier et Laure Vandenberghe se félicitent des résultats aux examens. » »

OYRELUY

Au lycée Hector-Serres, la lutte contre le harcèlement scolaire s'affiche

Le harcèlement scolaire ne sévit pas que dans les familles difficiles. Sur l'ensemble des nouveaux élèves accueillis au sein du lycée d'enseignement général et technologique agricole Hector-Serres d'Oyreluy, un sur trois a déjà été harcelé dans son milieu scolaire, la majorité au collège, pour certains dès l'école primaire.

Face à ce fléau qui laisse des traces durables et fragilise les élèves dans la poursuite de leur parcours scolaire, Judith Faivre, infirmière scolaire, et Stacey Milan, enseignante en enseignement moral et civique (EMC), ont décidé de réagir. Un programme de lutte contre le harcèlement, Sentinelles et résilients, a été mis en place au sein de l'établissement impliquant des élèves, les « sentinelles », et des adultes volontaires de la communauté éducative, les « référents ».

Ce dispositif permet de repérer le plus tôt possible les situations de harcèlement et d'intervenir avec l'aide des élèves eux-mêmes, pour ne pas laisser les postures se figer. Les interventions entre pairs appa-

raissent comme la formule la plus adaptée car elles permettent de mieux sensibiliser l'esprit des jeunes.

Une affiche gagnante

Cette année, les deux professionnelles ont en plus engagé une classe de première générale dans le concours national Non au harcèlement. Les élèves ont accepté de relever le défi en réalisant quatre affiches mettant en avant leur lutte contre le harcèlement. Isabelle Rabaud-Favereau, enseignante en EMC, a apporté son soutien dans la conception et l'élaboration des affiches.

Malgré un contexte sanitaire qui limitait les échanges, les efforts déployés ont été récompensés par la remise du prix académique lycée pour la catégorie « affiche » lors d'une cérémonie officielle qui s'est tenue le 27 mai dernier en visioconférence, présidée par la rectrice. Un encouragement apprécié pour l'équipe pédagogique et les 16 élèves lauréats, mais aussi une invitation à poursuivre leurs actions pour un climat scolaire apaisé.

Philippe Miquel



La classe de première lauréate du concours d'affiches.

PHOTO: C. TOFFI